

Voici ce que dit Auguste VIERSET dans ***Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique*** en date du

30 novembre 1914

Des instituteurs réfugiés à l'étranger et invités à venir reprendre leurs fonctions, ayant demandé par dépêche au ministre des Sciences et des Arts s'ils compromettaient leur avenir en refusant d'obéir, le ministre leur aurait télégraphié : « *Ne craignez rien.* »

Nous n'avons ici aucun moyen de contrôler le fait ; mais on serait assez tenté de le croire exact, quand on apprend qu'un journal belge se publiant à Londres félicite les fuyards de leur patriotisme et blâme ceux qui sont restés au pays et y subissent le joug allemand.

Il fallait s'y attendre. On prêche toujours pour sa chapelle. La crainte du casque à pointe, des uhlands, des hussards a fait fuir ces « *froussards de la Mort* » d'abord au littoral, puis à l'étranger. La plupart, hébergés gratis, choyés comme des héros, recueillent là-bas tous les fruits de la vaillance de notre armée.

Nul, parmi eux, n'a songé à nos droits qu'il fallait défendre, à l'autonomie communale qu'il s'agissait de sauvegarder, ni aux courages à soutenir, ni au chômage à combattre, ni aux misères à soulager. Professeurs lâchant leurs élèves, médecins

délaissant leurs malades, bourgmestres quittant leur poste, avocats abandonnant leurs clients, rentiers ou financiers échappant aux souscriptions et aux collectes, tous ces gens-là, bien au chaud, à l'abri de la fusillade, de l'incendie, de tout danger d'arrestation, se glorifient de leur fuite, s'écrient bien haut : « *C'est nous qui sommes les patriotes* » et n'attendent que la fin des hostilités pour venir critiquer nos actes et réclamer le bénéfice de leur ardent amour du pays.

C'est à mourir de rire !

On pourrait, il est vrai, objecter à leur décharge qu'il est bien difficile de démêler en ce moment quels sont les devoirs du vrai patriote. Tout le monde agit par patriotisme, le commerçant qui tient son magasin clos et celui qui continue à vendre, l'usinier qui chôme et celui qui travaille. Les fonctionnaires ministériels qui exercent leurs fonctions sous le contrôle allemand le font, n'en doutez pas, dans l'intérêt du pays, et ceux qui par leur refus empêchent le rétablissement du service postal ou de certaines lignes de chemin de fer sont non moins convaincus de bien servir la patrie.

Pour la ***Gazet van Brussel*** — dont le premier numéro a paru hier — les vrais patriotes sont ceux qui après la prise des forts de Liège conseillaient de ne pas s'entêter dans une vaine résistance ; et Dieu sait ! peut-être le bourgmestre de Waterloo croit-il agir en bon magistrat belge, soucieux d'assurer la tranquillité de ses administrés quand il

affiche, en français de Berlin, des placards de ce genre : « *Quiconque aura caché chez soi, ou fait usage d'armes, causé du tumulte, sera fusillé.* »

Ou bien encore celui-ci, daté du 4 septembre : « *Ceux qui détiennent encore des armes à feu sont tenus de les déposer immédiatement à la Maison communale, sinon ils s'exposent à être fusillés. Appel pressant est fait aux habitants de Waterloo pour signaler les personnes qui ne respecteraient pas cet ordre.*

Le bourgmestre, N. WILMART. »

Un appel à la délation, signé non par le commandant allemand, mais par le bourgmestre ! Tout de même, chez certains individus, le patriotisme a de singulières exigences. Heureusement que nous avons nos souverains, notre armée, des bourgmestres comme Max, des fonctionnaires comme... il est encore beaucoup pour nous rappeler à la vraie notion du devoir.

Puis nous avons nos « *ketjes* ».

Eux aussi comprennent le patriotisme de la bonne façon. J'ai déjà dit comment ils s'amusaient à faire le pas de parade, coiffés du melon à pointe. Voici ce qu'ils ont imaginé. Sous les yeux du poste installé au palais de justice, leur petite troupe s'exerce à la prussienne. Au commandement de *naar Steenockerzeel*, le détachement s'avance d'un pas accéléré. Puis le chef commande : *naar Parijs* et tous les *ketjes* de marcher aussitôt à reculons, ce qui met le poste en fureur.

* * *

A ce trait d'humour bruxellois, ajoutons ce mot amusant d'un ketje au passage d'un hussard de la mort, portant sur sa coiffure le crâne et les tibias, marque distinctive du régiment : « *Tiens, le pharmacien s'est trompé. Il a mis l'étiquette sur le bouchon !* »

Notes de Bernard GOORDEN.

Rappelons qu'Auguste **VIERSET** (1864-1960), secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : **Adolphe MAX**. La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<https://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

Roberto J. **Payró** ; « *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* », in **La Nación** (Buenos Aires), 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 (19140818) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 (19140819) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 (19140820) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 (19140824) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 (19140828) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 (19140916) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Pour votre édification, lisez aussi du journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du **23 juillet** 1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; neutralidad * de Bélgica* (20-25) » (in **La Nación** ; 07-12/12/1914) :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

Ainsi que ce que dit Roberto J. **Payró**, de la date en question ou d'une date antérieure, notamment dans « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un incomunicado* » in **La Nación** :

<https://www.idesetautres.be/upload/19141130%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>

<https://www.idesetautres.be/upload/19141128%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de **Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative**, en l'occurrence **La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles**. Pour les liens des 59

chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans ***La Belgique pendant la guerre*** (*journal d'un diplomate américain*), à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Voyez ce qu'en disent, à partir du 20 août 1914, Louis **GILLE**, Alphonse **OOMS** et Paul **DELANDSHEERE** dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 1 : 1914-1915).

Tous ces documents sont accessibles via <https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>